

Jean. xiv, 6, et que nous devons chausser pour nous préparer à l'Évangile de la paix. C'est comme symbole de cette chaussure que nous voyons bien longtemps auparavant dans l'Exode, les chaussures que devaient porter ceux qui mangeaient la Pâque, aussi bien que ceux qui sont près à se mettre en route. « Car c'est ainsi que vous le mangerez, leur est-il dit; vous ceindrez vos reins, vous aurez votre chaussure à vos pieds et un bâton en vos mains, et vous mangerez à la hâte, car c'est la Pâque, » *Exod. xii, 11*. C'est un signe de préparation de le manger à la hâte et les pieds chaussés, afin que, fortifiés par l'aliment pascal, ils puissent traverser les vastes et horribles solitudes du désert. Que celui qui marche encore ait donc les pieds chaussés, mais que celui qui après avoir traversé le Jourdain est entré dans la terre promise, découvre ses pieds. « Dénouez la chaussure de vos pieds, dit Dieu, le lieu dans lequel vous vous tenez, est une terre sainte, » *Exod. iii, 5*. Mais celui qui n'est ni Jésus, Fils de Marie, ni Apôtre, doit chausser ses pieds pour se préparer à l'Évangile de la paix. Mais s'il est apôtre et qu'il puisse être compté parmi les douze, qu'il ne prenne pas sa chaussure pour marcher, qu'il ne couvre pas son talon pour le garantir contre les scorpions et les serpents, mais qu'étant consommé dans la perfection, il se tienne debout dans la terre sainte, qu'il vive en Jésus-Christ,

rum calciamentorum figuram, et illa calciamenta in Exodo præcesserunt, quæ habere Pascha vescentibus imperatur et his, qui ad faciendum iter parati sunt. « Sic » enim ait, « manducabitis illud : lumbrici vestri accineti, et calciamenta vestra in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris; et comedetis illud cum festinatione, Pascha est enim Domini » *Exod. xii, 11*. Signum siquidem præparationis est, cum festinatione, et calciatis pedibus comedere; ut, corroborati paschali cibo, latam et horribilem possint eremum pertransire. Qui ergo adhuc ambulat, calciatur; qui vero jam Jordane transmissio, terram repromissionis intravit, nudet pedem. « Solve, » ait, « calciamentum de pedibus tuis, locus enim in quo tu stas, terra sancta est, » *Exod. iii, 5*. Si quis non est Jesus Nave *Cap. v*, nec Apostolus, calciat pedes suos in præparatione Evangelii pacis. Si quis autem Apostolus est, et inter duodecim numerari potest, nequaquam tollat in via calciamentum suum, nec ad scorpiones, et colubres declinandos calcaneum tegat; sed jam consummatus atque perfectus, stet in terra sancta, et vivat in Christo, et sequatur Agnum

et suive l'Agneau partout où il va. On demande si c'est comme signe distinctif d'un autre Évangile que l'Apôtre l'appelle ici l'Évangile de la paix? Ou est-ce une qualité propre et inhérente à l'Évangile d'être appelé l'Évangile de la paix? Celui donc qui possède la paix est chaussé pour l'Évangile de la paix, et lorsqu'il est chaussé, il est préparé; mais que cette préparation ne lui donne pas l'idée qu'il est parfait, mais qu'il se prépare pour marcher, et en marchant pour arriver au terme du voyage.

« Prenant surtout le bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits de l'esprit malin. » Il semble dire : Dans toutes vos œuvres, portez le bouclier de la foi, afin que, couverts et abrités sous ce bouclier, vous puissiez recevoir toutes les flèches lancées contre vous, et les éviter de côté et d'autre par les moyens que suggère la science de la guerre. C'est cette foi en vertu de laquelle Abraham après tant de bonnes œuvres et de vertus a pu mériter à peine que l'Écriture dit de lui : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, » *Gen. xv, 6*. On connaît du reste les traits que le malin esprit veut jeter dans les cœurs par les pensées criminelles. C'est un de ces traits qu'il a lancés dans le cœur de Judas pour le porter à trahir le Seigneur. L'ennemi ne pourra même pas commencer à blesser notre âme, si nous tenons au-dessus de nous le bouclier de la foi, contre lequel non seulement les traits

quocumque vadit. Quæritur utrumnam ad distinctionem Evangelii alterius, nunc dixerit, pacis Evangelium? An certe proprium sit hoc Evangelii, ut pacis Evangelium nominetur? Qui igitur habet pacem, calciatus est Christi Evangelio; et cum calciatus fuerit, præparatus est, et præparatus non se putet esse perfectum, sed ad hoc præparetur, ut pergat, et pergens veniat ad finem.

« Super omnia accipientes scutum fidei, in quo possitis omnia jacula maligni ignita extinguere. » Quasi dixerit : In omni opere portate clypeum fidei, ut possitis tecti atque muniti excipere venientes sagittas, et huc atque illuc arte eas helica declinare. Hæc est fides super qua et Abraham post multa opera atque virtutes vix potuit promereri, ut de eo Scriptura diceret : « Credidit autem Abraham Deo et reputatum est illi ad justitiam » *Gen. xv, 8*. Perspicua sunt autem jacula maligni, quæ vult mittere in corda nostra per cogitationes pessimas : de quibus unum jecit in cor Judæ, ut traderet Salvatorem. Itaque ne principium quidem habere poterit inimicus animæ vulnerandæ, si tenuerimus scutum fidei; in

lancés viennent se briser, mais le feu même des traits vient s'éteindre, c'est ce feu dont le prophète dit en gémissant : Ils sont tous adultères, semblables à cet être où l'on a porté la flamme, *Osée. vii, 4*. Celui qui tient fortement à la main ce bouclier de la foi et qui mettant toute sa confiance en Dieu, sait qu'il est à l'abri des traits lancés contre lui, pourra dire hardiment : « J'ai mis ma confiance dans le Seigneur, pourquoi donc dites-vous à mon âme : Passereau, fuis vers la montagne. Voilà que les impies ont tendu leur arc, ils ont préparé leurs flèches sur la corde pour percer dans les ténèbres ceux qui ont le cœur droit, » *Ps. x, 1, 2*. Puisque je mets toute ma confiance en Dieu, pourquoi donc me donnez-vous le conseil de ne point tenir ferme contre l'attaque de mes ennemis et contre les traits qu'ils ont préparés dans leurs carquois dans l'intention d'en percer non seulement moi, mais tous ceux qui ont le cœur droit. Voici que je me tiens debout sur la pierre, je ne fuis pas vers les montagnes couvertes de ténèbres, et tous les traits de l'ennemi sont repoussés et retournés contre ceux qui les ont lancés.

« Prenez aussi le casque du salut. » C'est à cause de ce casque du salut que tous les sens qui ont leur siège dans la tête persévèrent dans leur intégrité, et surtout les yeux dont Salomon dit dans l'Écclésiaste : « Les yeux du sage sont dans sa tête, » *Eccles. ii, 14*. Il savait en effet quelle

était la tête de l'homme, et quels sont ces yeux placés dans la tête du sage. Car si la tête de l'homme, c'est Jésus-Christ et que les yeux du sage soient dans sa tête, il s'en suit que tout notre esprit, notre âme, nos pensées, nos discours, nos conseils (si toutefois nous sommes sages), sont en Jésus-Christ, dans le Christ Verbe qui est la lumière, la justice, la vérité, et la réunion de toutes les vertus.

« Et le glaive de l'Esprit (qui est la parole de Dieu), priant en esprit en tout temps, par toute sorte de prières, de supplications, et dans le même esprit veillant en toute instance et supplication pour les saints et pour moi. » La parole de Dieu coule de la source de l'Esprit-Saint; la parole de l'homme vient de la terre et tire de là son origine. « Car celui qui est sorti de la terre parle de la terre; celui qui est venu du ciel est au-dessus de tout; et il rend témoignage de ce qu'il a vu et entendu, » *Jean iii, 31*. Or la parole de Dieu, c'est le glaive de l'Esprit comme sait Paul le dit : « Le glaive de l'Esprit qui est la parole de Dieu. » Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants et elle entre et atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit jusque dans les jointures et dans les moelles. Cet esprit coupe et divise, et fait de grands progrès par la prière, et les supplications de ceux qui en tout temps prient le Seigneur en esprit selon ce que

quo non solum venientia tela franguntur, sed etiam telorum ipse ignis extinguitur, de quo et propheta complorat dicens : « Omnes adulterantes, quasi clibanus corda eorum » *Osée. vii, 4*. Qui hunc umbonem fidei manu forti tenuerit, et confusus in Domino, scierit se a venientibus jaculis esse securum, loquetur intrepidus : « In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer? Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetris, ut sagittent in obscuro rectos corde » *Psal. x, 1, 2*. Cum ergo, inquit, confidam in Domino, qua mihi datis ratione consilium, ut non stem adversum inimicorum impetus, et jacula quæ contra me in pharetris præparant, volentes non solum me, sed etiam omnes rectos [Al. recto corde perc utere? Ecce sto super petram, et non transmigro in montes tenebricosos; et omnia tela hostium repulsa, in ipsos qui dirigunt, convertuntur.

« Et galeam salutis accipite. » Propter hanc galeam salutaris, omnes in capite sensus integri perseverant et maxime oculi, de quibus in Ecclesiaste Salomon ait : « Sapientis oculi in capite ejus » *Eccles. ii, 14*. Sciebat

enim quod esset viri caput, et quinam isti oculi in viri capite collocati. Si enim caput viri Christus est, et oculi sapientis in capite ejus sunt : sequitur ut omnis noster sensus, mens, cogitatio, sermo, consilium (si tamen sapientes fuerimus) in Christo sint. In Christo autem Verbo, lumine justitia, veritate, cunctisque virtutibus.

« Et gladium spiritus, quod est verbum Dei. Per omnem orationem obsecrationem, orantes in omni tempore in spiritu : et in ipso vigilantes in omni instantia et prece, pro omnibus sanctis et pro me. » Dei sermo de Spiritu sancto fluit; contrarius vero de terra loquitur, et inde sumit exordium. « Qui enim de terra est, de terra loquitur. Qui de caelo venit, super omnes est : Et quod vidit et audivit hoc testatur » *Joan. iii, 31*. Porro sermo Dei, gladius spiritus est, de quo nunc Paulus ait : « Gladius spiritus, quod est verbum Dei » *Hebr. iv*. Vivens quippe sermo Dei et efficax, et acutus super omnem gladium ancipitem, et penetrans usque ad artus animæ, et ossium, et medullarum. Qui spiritus præcidit et dividit, multum proficiens per orationem, et obsecrationem eorum, qui in omni tempore Dominum deprecantur in spi-

dit saint Paul, « je prierai d'esprit, je prierai de cœur, » I, *Cor.* xiv, 15; et le fruit de ce progrès, c'est que grâce à ces veilles, à ces prières instantes, l'Apôtre s'enrichit de plus en plus dans la parole et la doctrine de Dieu. Or, toute cette richesse profite également pour le salut des autres et elle est utile à ceux-là mêmes qui prient pour lui. Admirez en même temps, l'humilité de l'Apôtre qui demande aux Éphésiens d'adresser pour lui des prières à Dieu. Écoutez en effet ce qu'il dit : « En toute instance et supplication pour tous les Saints et pour moi, » il fait une mention séparée pour les saints, une mention séparée pour lui.

« Afin que lorsque j'ouvrirai la bouche, des paroles me soient données pour annoncer avec assurance le mystère de l'Évangile, dont j'exerce la légation dans les chaînes et qu'ainsi j'ose en parler comme je dois. » Ce qu'il dit ici : « afin que Dieu m'ouvrant la bouche; » et ailleurs : « Ma bouche s'ouvre pour vous, ô Corinthiens, » II. *Cor.* vi, 11; et ces autres paroles : « Ouvrant la bouche, il enseignait ses disciples et disait, » *Matth.* v, 2. et encore : « J'ai ouvert la bouche et attiré l'esprit, » *Ps.* cxviii, 13, et ailleurs : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles, » *Ps.* lxxviii, 2, et d'autres paroles semblables doivent être entendues comme si l'Apôtre disait : Que les trésors soient ouverts, que les mystères cachés depuis les siècles soient révélés, et que l'Esprit-

ritu, juxta illud : « Orabo spiritu, orabo et mente » I *Cor.* xiv, 15. Et in hoc proficiens, at per vigilias, et instantem precem Apostolus in Dei verbo doctrinaque ditetur. Et hæc omnis opulentia ad aliorum proficiat salutem, ut eis quoque ipsis prosit, qui pro eo obsecrant. Simulque Apostoli humilitas admiranda petentis Ephesios ut pro se faciant obsecrationes. Ait quippe : « In omni instantia et prece pro omnibus sanctis et pro me. » Ut seorsum sanctorum; et seorsum sui faceret mentionem.

« Ut mihi detur sermo in apertione oris mei, in confidentia notum facere mysterium Evangelii, pro quo legatione fungor in catena; ita ut in ipso audeam ut oportet meloqui. » Hoc nunc quod ait : « In apertione oris mei; » et alibi : « Os meum ad vos apertum est, o Corinthii » II *Cor.* vi, 11; et « Aperiens os suum, docebat discipulos suos dicens » *Matth.* v, 2; et : « Os meum aperui et attraxi spiritum » *Psal.* cxviii, 13; et : « Aperiens in parabolis os meum » *Psal.* lxxvii, 2, et cætera his similia, sic accipiendum quasi dixerit : aperiuntur thesauri, et abscondita a sæculis sacramenta pandantur, ut Spiritus sanctus introeat ad ea proferenda

Saint vienne pour enseigner tout ce qui est enveloppé d'obscurité. Que tel soit le sens de ces paroles : « Afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles » la suite le prouve. « Pour annoncer avec confiance, dit-il, le mystère de l'Évangile. » Ce n'est plus en paraboles ni en proverbes comme faisaient les prophètes, mais comme le Seigneur lui-même pendant sa vie mortelle, lorsqu'il disait : « L'heure est venue où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais je vous parlerai ouvertement de mon Père, » *Jean.* xvi, 25. Il n'est permis de parler avec cette confiance qu'à celui-là seul qui n'a point à craindre les reproches de son cœur : « Car si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de la confiance devant Dieu, et tout ce que nous demanderons nous le recevrons de lui. I, *Jean.* iii. Il en est bien peu qui annoncent l'Évangile avec cette confiance, parce qu'il en est bien peu qui aient cette confiance devant Dieu. « Car qui pourra se glorifier d'avoir un cœur pur, ou qui pourra dire qu'il est exempt de tout péché? » Examinons maintenant en peu de mots ce que signifient ces paroles : « Dont j'exerce la fonction d'ambassadeur dans les chaînes. » C'est-à-dire en faisant connaître le mystère de l'Évangile. Le sens le plus simple de ces paroles, c'est que Paul était emprisonné pour le témoignage de Jésus-Christ et qu'il a écrit cette lettre de Rome où il était dans les chaînes. D'autres prétendent que saint

quæ latent. Nam quod hujus testimonii, id est, « ut detur mihi sermo in apertione oris mei, » iste sit intellectus, sequentia probant. « In confidentia, » inquit, « notum facere mysterium Evangelii. » Nequaquam in parabolis et proverbiiis, sicut et prophetæ, et ipse Dominus adhuc constitutus in corpore loquebatur dicens : « Venit hora quando nequaquam vobis in proverbiiis loquar, sed confidenter de Patre annuntiabo vobis » *Jean.* xvi, 25. Hunc confidentiæ sermonem, solus poterit obtinere, qui non habuerit cor se reprehendens : « Si enim cor nostrum nos non reprehenderit, confidentiam habemus ad Deum, et quodcumque petierimus, accipiemus ab eo » *Jean.* iii. Rarus itaque est qui in confidentia notum faciat mysterium Evangelii, quia rarus est qui confidentiam habeat ad Deum. « Quis enim gloriabitur castum se habere cor; aut quis stabit dicens mundum se esse a peccatis » *Prov.* xx, 9. Post hæc quid sit hoc quod ait : « Pro quo legatione fungor in catena, » ut notum videlicet facerem mysterium Evangelii, breviter perstringendum. Et quidem qui simpliciter intelligit, dicit propter testimonium Christi eum d :

Paul s'exprime ainsi à cause de ce corps d'humilité, de cette chaîne dont nous sommes entourés, ne sachant pas encore comme nous devons savoir; ne voyant les choses qu'en énigme et comme dans un miroir. Il ne pourra donc annoncer l'Évangile avec confiance et découvrir les mystères, que lorsqu'il sera déchargé de ses chaînes et délivré de sa prison; à moins qu'on ne dise qu'il est libre au milieu des chaînes, parce que sa vie est déjà dans les cieux et qu'on peut dire de lui : « Pour vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'esprit si toutefois l'esprit de Dieu habite en vous » *Rom.* viii, 9.

« Et pour que vous sachiez les circonstances où je me trouve, et ce que je fais, Tychique, notre frère, et fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses. Je l'ai envoyé vers vous exprès, pour que vous sachiez ce qui nous concerne, et qu'il console vos cœurs. » On peut expliquer ces paroles de deux manières : Premièrement; j'ai envoyé Tychique à Éphèse pour annoncer aux Éphésiens que les liens de l'apôtre Paul sont devenus célèbres dans tout le prétoire, et que ses chaînes ont servi à un plus grand progrès de l'Évangile, dans ce même temps où il écrivait aux Colossiens : « Pour ce qui me concerne, Tychique, notre frère bien-aimé, fidèle ministre et mon compagnon dans le service du Seigneur, vous apprendra toutes

choses. Je l'ai envoyé vers vous exprès, afin que vous sachiez ce qui nous concerne et console vos cœurs; de même qu'Onésime, notre fidèle et bien-aimé frère, qui est votre concitoyen. Pour tout ce qui se passe ici, ils vous le feront connaître, » *Coloss.* iv, 7 et suiv. C'était pour eux, en effet, une grande consolation d'apprendre que Paul triomphait de sa prison et de ses chaînes dans Rome, la reine maîtresse des villes, et dans la capitale de l'empire romain. Secondement, Tychique a pu être envoyé, pour leur faire connaître la vie et la manière d'être de saint Paul, ce qu'ils ignoraient, et pour donner un exemple et un modèle à ceux qui apprendraient les actions et les vertus de l'Apôtre, et qui auraient le désir de les imiter.

« Paix à nos frères et charité avec la foi, par Dieu le Père et par le Seigneur Jésus-Christ. » Parmi les autres dons qui nous sont accordés par Dieu le Père et par Notre-Seigneur Jésus-Christ, la paix n'occupe pas la moindre place, cette paix qui surpasse toute pensée, qui garde les cœurs et les intelligences des saints, cette sérénité, cette tranquillité d'une âme calme et dans le repos, et qui fuit toutes les tempêtes et les tourmentes qui agitent et troublent le monde. Un don semblable, c'est la charité avec la foi que Dieu le Père donne aussi conjointement avec le Fils, afin que nous aimions Dieu de tout

carcere, et de catenis hæc Romæ positum scripta misisse. Alius vero propter corpus humilitatis, et catenam istam qua circumdamur, et necdum scimus secundum quod oportet nos scire, et per speculum videmus in ænigmate, ista eum dixisse contendet, et tunc vere posse in confidentia Evangelii, aperire mysteria, cum catenam deposuerit, et de carcere liber exierit : nisi forte et in vinculis absque vinculis computandus est, qui conversationem habet in cælis, et de quo dici potest : « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu; si tamen spiritus Dei habitat in vobis » *Rom.* viii, 9.

« Ut autem sciatis et vos quæ circa me sint, quid agam, omnia nota vobis faciet Tychicus dilectus frater, et fidelis minister in Domino; quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. » Duplíciter accipite : Vel ideo Tychicum missum Ephesum, ut nuntiaret eis vincula apostoli Pauli nota facta esse in omni prætorio, et catenam illius ad fidem Evangelii profecisse, eo tempore quo et ad Colossenses scripsit dicens : « Quæ circa me sunt, omnia nota vobis faciet Tychicus frater dilectus, et minister, et conservus in Domino; quem misi ad vos ob hoc ipsum,

ut cognoscatis quæ circa nos sunt : et consoletur corda vestra cum Onesimo charissimo et fideli fratre, qui est ex vobis, qui omnia quæ hic aguntur, nota faciet vobis » *Coloss.* iv, 7 segg. Grandis enim consolatio erat, audire Paulum Romæ in domina urbium, et in arce Romani imperii, de carcere et de vinculis triumphantem. Vel certe ob id Tychicum missum esse, ut vitam et conversationem Pauli, quam ignorabant, annuntiaret eis, et quasi quoddam exemplar vivendi daret discentibus gesta Apostoli atque virtutes, et eum imitari volentibus. Nec parva esse poterat consolatio æmulari cupientium, quæ Apostolum egisse cognoverant.

« Pax fratribus, et charitas cum fide, a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Si qua alia dona sunt quæ tribuuntur a Deo Patre, et Domino Jesu Christo, inter hæc pax non minimum possidet locum, quæ superat omnem sensum, et custodit corda intellectusque sanctorum, serenitas quedam atque tranquillitas animæ quiescentis, et universam tempestatem et turbinationem fugans. Huic similis est charitas cum fide, quam et ipsam simul Deus Pater donat et Filius, ut diligamus Deum de toto corde, et proximos sicut nosmetipsos, et pro inimi-

notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes, et que nous prions Dieu pour nos ennemis. Cette paix, cette charité que l'Apôtre souhaite à ceux qui croient, ne sont données qu'à ceux qui méritent d'être appelés du nom de frères. « Paix à nos frères, dit-il, et avec la paix la charité avec la paix. » La charité et la foi sont donc un don du Père comme du Fils, et l'hérésie qui ne veut que le Fils ait la même puissance que le Père est ici réduite au silence.

« La grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'incorruptibilité. Amen. » Quelques-uns ont interprété ces paroles en ce sens, que pour aimer Notre-Seigneur Jésus-Christ, il faut être étranger, pensent-ils, aux œuvres de la corruption, et pour eux, ces œuvres de la corruption, c'est l'acte du mariage. D'où vient, disent-ils, la coutume dans le langage actuel, d'appeler incorruptibles et vierges ceux qui n'ont aucun rapport de ce genre avec les femmes. Au contraire, on appelle corrompus ceux qui ont goûté ce plaisir des sens, et ils apportent à l'appui ce témoignage : « Si quelqu'un corrompt le temple de Dieu, Dieu

eis nostris precemur. Hanc pacem et charitatem, quam credentibus Apostolus imprecatur, hi tantum habent, qui fratrum nomine merentur vocari. « Pax » quippe « fratribus, et charitas cum fide et pace. » Igitur et charitatem et fidem sic Pater præstat ut Filius : et hæresis obmutescit, quæ non vult eadem Filium posse quæ Patrem.

« Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum Jesum Christum in incorruptione. Amen. » Nonnulli hoc ita interpretati sunt, ut eum putarent diligere Dominum nostrum Jesum Christum, qui ab operibus corruptionis alienus sit, opera corruptionis in coitu sentientes. Unde et consuetudo et sermo vulgaris incorruptos, virgines vocat, eosque qui coitum nesciant feminarum. Corruptos vero eos, qui istiusmodi degustaverint voluptatem. Illud quoque testimonium coaptantes : « Si quis templum Dei corrumpit, corrumpet illum Deus » I Cor. III, 17. Sed

le perdra, » I Cor. III, 17. Mais je ne sais si ces interprètes pourraient facilement expliquer ces autres paroles de l'Apôtre : « Chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière et l'autre d'une autre, » *Ibid.* VII, 7. Voyons donc s'il n'est pas mieux d'entendre par corruption tout péché, et d'appeler incorruptibles ceux qui sont libres de tout péché. En aimant ainsi Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils sont dans l'incorruptibilité, affranchis qu'ils sont des liens du péché et possédant en eux-mêmes la grâce de Dieu. Je crois aussi que c'est pour distinguer ceux qui aiment Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais non dans l'incorruptibilité, que l'Apôtre dit que ceux-là ont la grâce de l'Esprit, l'aiment d'un amour sans tache. Combien en est-il, en effet, qui aiment le Seigneur, qui sont prêts à aller en exil, prêts à souffrir le martyre, prêts à supporter les privations et toutes sortes d'outrages, et qui cependant se laissent encore vaincre par les passions de la chair ! A ceux-là, l'Apôtre ne souhaite point la grâce, parce que la grâce est le partage de tous ceux qui aiment Notre-Seigneur dans l'incorruptibilité.

nescio an hoc valeant explanare quod scribitur : « Unusquisque proprium habet donum a Deo : alius quidem sic, et alius sic » *Ibid.* VII, 7. Videamus igitur ut forte melius sit omne peccatum corruptionem animæ intelligere, et eos qui a peccato liberi sunt, incorruptos vocari : ita ut diligentes Dominum Jesum Christum, in incorruptione sint, dum peccati vinculis non tenentur, et cum eis est gratia Dei. Simulque arbitror ad distinctionem eorum qui diligunt Dominum Jesum Christum, sed non in incorruptione nunc positum, eos gratiam habere Christi, qui diligant eum in incorruptione. Quanti enim diligunt Dominum, parati exilia, parati martyria, parati inopiam, et omnia pro eo contumeliarum genera sustinere, et nihilominus carnis passione superantur ; sed his non imprecatur Apostolus gratiam, quia gratia Domini est cum omnibus qui diligunt eum in incorruptione.

FIN DU TOME DIXIÈME

LIBRAIRIE ECCLÉSIASTIQUE L. VIVÈS, RUE DELAMBRE, 13, A PARIS.

S. Augustin, Œuvres complètes. Traduction intégrale du texte et des notes de l'édition des Bénédictins, par MM. PÉRONNE, chanoine de Soissons, VINCENT, archiprêtre de Vervins, CHARPENTIER, traducteur des Œuvres de S. Bernard, ECALLE, professeur au grand Séminaire de Troyes, et H. BARREAU. Édition avec le texte latin, terminée par une *Table générale analytique*, une *Table à l'usage des prédicateurs* et une *Table d'écriture sainte*. 34 vol. in-4°. Papier vélin..... 340 fr.
Papier vergé..... 420 fr.

S. Jean Chrysostôme, Œuvres complètes, traduites intégralement du grec en français par M. l'abbé J. BAREILLE. Ouvrage terminé par une *Table générale* et *analytique*. Texte grec avec traduction en regard. 21 vol. in-4° sur papier vergé..... 420 fr.

Traduction française seulement, 21 vol. in-8° 126 fr.
11 vol. in-4° 88 fr.

Cette traduction est la seule qui ait été publiée avec le texte en grec, la seule qui soit couronnée par l'Académie française.

S. Bernard, Œuvres complètes, traduites en français par les abbés CHARPENTIER et DION. Terminées par une *Table générale analytique*. Édition avec texte latin. 9 vol. in-4°..... 81 fr.

Notre traduction est la seule qui soit publiée avec le texte en regard, et qui reproduise intégralement l'édition des Bénédictins.

S. Bonaventuræ Opera omnia, Sixti V, pontificis max. jussu diligentissime emendata cum Indice analytico et alphabetico rerum et verborum locupletissimo, ad usum Theologorum et Prædicatorum, cui accedit vita sancti Doctoris. — Editio accurata recognita, ad puram et veriorum testimoniorum librorum emendationem denuo reducta, cura et studio A.-G. PELTIER. 15 vol. in-4°, papier vergé..... 400 fr.

D. Thomæ Aquinatis Opera omnia, ex editionibus vetustis et decimi tertii sæculi codicibus religiose castigata; pro authoritate ibi ad fidem Vulgate versionis accuratiorumque Patrologie textum, nunc primum revocata; notis historicis, criticis, philosophicis, theologis, cunctas illustrantibus controversias occasione dogmatum sancti authoris exortas, sollicite ornata, cui accedunt *Index generalis* seu *TABULA AUREA* MAGISTRI PETRI DE BERGOMO et *Index locorum omnium S. Scripturæ explicatorum*. 34 volumes in-4°. Papier vergé..... 600 fr.
Papier vélin 450 fr.

S. Alphonse de Liguori, Œuvres, traduites de l'italien par les abbés VIDAL, DELALLE et BOUSQUET. Traduction revue, corrigée et augmentée de notes par M. l'abbé PELTIER. 20 vol. in-8°, papier vergé 140 fr.

Pour avoir les Œuvres complètes de notre saint Docteur, il faut ajouter aux 20 volumes ci-dessus, les deux ouvrages suivants :

S. Alphonsi de Liguori Theologia moralis. Editio recentissima, excerptis e novissimis moralibus theologiis completa; decisionibus auctoritatis romanæ recentioribus locupletata : quoad citationes Sacre Scripturæ et Traditionis recognita; nulla denum habita textus adulteratione, sed ope tantum intercalationum, adnotationum et appendicium, ad præsentem rerum conditionem accommodata, cura et studio LE NOIR, presbyt. Editio quarta. 4 forts vol. in-8°. Papier vergé 24 fr.

S. Alphonsi de Liguori Homo apostolicus instructus in sua vocatione ad audiendas confessiones, sive Praxis et instructio confessoriorum. 2 vol. in-8° 8 fr.

S. François de Sales, Œuvres complètes publiées d'après les manuscrits et les éditions les plus correctes avec un grand nombre de pièces inédites : précédées de sa Vie par M. de Sales, et ornées de son portrait et d'un *fac-simile* de son écriture. 6^e édition. 14 beaux vol. in-8°. Papier vélin satiné..... 84 fr.

Si l'on veut comparer notre édition aux autres éditions, on verra quelle est, non seulement la plus

complète, mais la plus authentique, comme cela a, du reste, été démontré à l'occasion du Concile du Vatican.

Alvarez de Paz S. J. Opera omnia. — De vitiis spiritualibus usque perfectione, libri V. — De exterminatione mali et promotione boni, libri V. — De inquisitione pacis, sive studio orationis, libri V. — 6 vol. in-4°. Papier vergé..... 200 fr.

Aurifodina universalis scientiarum divinarum atque humanarum ex fontibus aureis utriusque Testamenti, sanctorum Patrum, Conciliorum, Doctorum necnon Paganorum, fere ducentorum, tam in theologia quam in philosophia, per sententias plusquam centum et triginta millia sub titulis quinque millibus et septingentis et ultra, ordine alphabetico digestarum religiosis et secularibus, maximeque concionatoribus, oratoribus, jurisperitis, aliisque omnibus studiosis utilissima, a V. P. ROBERTO, capuc. *Editio tertia*. 6 vol. in-4°. 56 fr.

Bellarmini, Ven. Cardinalis Politiani, S. J. Opera omnia, ex editione Veneta, pluribus tum additis, tum correctis iterum edidit JUSTINUS FÈVRE, protonotarius apostolicus. 12 vol. in-4°, sur papier vergé.. 150 fr.

Bernardini a Piccolis, ord. Capuc., Opera omnia una primum in lucem edita, recognita diligenter. (Triplex expositio analysi, paraphrasi, atque commentario in *Quatuor Evangelia*, in *Epistolas D. Pauli*. — La vraie manière de sanctifier sa vie.) 5 vol. in-8°..... 25 fr.

Biographie universelle, ancienne et moderne, publiée sous la direction de MM. MICHAUD. *Nouvelle édition* revue, corrigée et augmentée d'environ 20,000 articles nouveaux. Ouvrage rédigé par plus de 300 collaborateurs français et étrangers. 45 vol. in-4° d'environ 700 pages..... 400 fr.

Bibliotheca manualis concionatoria ordine alphabetico digesta; Sententis SS. Patrum et Doctorum illustrata; Similitudinibus, Motivis, Mediis et Doctrinis asceticis locupletata; Eugeniosis pro formanda concione in omnia themata conceptibus referata. ac Indice concionatorio in Evangelia Festorum et Dominicarum, necnon Indice generali adornata, Auct. TOBIAS LOHNER S. J. Editio cui ultimo accedit opusculum *Instructio practica de munere concionandi, exhortandi et catechizandi*. 5 forts vol. in-4°..... 60 fr.

Glypeus theologiæ thomisticæ auctore P. F. JOAN-BAPT. GONET, Ordinis FF. Prædicatorum. 6 vol. in-4°. Papier vergé..... 120 fr.
— Papier vélin..... 80 fr.

Commentaria in Scripturam Sacram R. P. CORNELII A LAPIDE, S. J., quibus accedunt quæ in Cornelio desunt Corderi Commentaria in librum Job et Bellarmini Explanatio in Psalmos, necnon note, prolegomena dissertationesque innumerae et MEMORIALE PRÆDicatorum complectens analysim omnium rerum quæ in hisce commentariis enucleantur, opera et studio AUG. CRAMPON, can. Ambian., et J.-M. PÉRONNE, can. Suesion. 26 vol. in-4°..... 272 fr.

Notre édition de CORNELIUS A LAPIDE est la seule qui soit mise au niveau de l'exégèse actuelle et la seule qui renferme une Table générale analytique. Elle contient la matière de 7 volumes in-4° de plus que les autres éditions.

Cursus philosophicus thomisticus secundum exactam veram et genuinam Aristotelis et Doctoris Angelici mentem, auctore JOANNE A S^{to} THOMA, Ordinis Prædicatorum, Doctore theologo, in Complutensi Academia professore primario. 3 vol. in-4°..... 60 fr.

Cursus theologicus in Summam theologicam D. Thomæ, auctore JOANNE A S^{to} THOMA Ordinis Prædicatorum 9 vol. in-4°..... 180 fr.

De Doctrina Sacri Concilii Tridentini et Catechismi Romani de complete Summa S. Evangelii. Id est, De Symbolo, De Sacramentis, De Decalogo, De Oratione dominicali, et De morum reformatione, fideliter collecta distincta, ordinata et, ubi opus fuit, explicata per